

Les Jeudis du
CINÉMA



Lire et Ecrire
Bruxelles

ANNEXES GREEN BOOK

Annexe 1

VIGGO MORTENSEN MAHERSHALA ALI

"Un film qui a du cœur et qui fait du bien"
Le Journal du Dimanche

"Deux acteurs extraordinaires"
Première

"Humaniste" *"Irrésistible"*
Le Point CinémaLeaser

PRIX DU PUBLIC
tiff.43 toronto international film festival

3 GOLDEN GLOBES
MEILLEUR FILM
MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEUR ACTEUR
DANS UN SECOND RÔLE

3 OSCARS
DONT
MEILLEUR FILM

GREEN BOOK
SUR LES ROUTES DU SUD

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

©eOne Benelux

Définition du mot « ségrégation »

Selon le dictionnaire, le Robert Collège, la ségrégation signifie « la séparation imposée, de droit ou de fait, d'un groupe social d'avec les autres ».

Étymologiquement, vient du latin : segregatio, de segregare « séparer du troupeau (grex, gregis) ; isoler ».

Synonyme : Discrimination

Ségrégation raciale (Ex : Apartheid, Ségrégation sociale, sexuelle).

Ségrégationniste : Partisan de la ségrégation raciale.

Selon Le Petit Robert, la ségrégation signifie : « l'action de mettre à part, le fait de séparer (en parlant d'éléments d'une masse ou d'un groupe). Ségrégation raciale : séparation absolue, organisée et réglementée, de la population de couleur d'avec les Blancs (dans les écoles, les transports, les magasins, etc.).

Apartheid, discrimination (raciale). – par Ext. ; Séparation imposée, plus ou moins radicale, de droit ou de fait, de personnes, de groupes sociaux ou de collectivités, suivant la condition sociale, le niveau d'instruction, l'âge, le sexe (sexismes). Ségrégation sociale, scolaire.

« L'idée de ségrégation s'appuie sur le slogan « Egaux, mais différents ». On sait que l'idée d'égalité dans la différence » en fait manifeste toujours un refus de l'égalité. La ségrégation a amené aussitôt la discrimination » (Beauvoir).

Ségrégationnisme : de ségrégation. Politique de ségrégation raciale ; opinions et méthodes précédant de l'idée de ségrégation.

La ségrégation aux USA

Un entretien avec l'historien Pap Ndiaye



La guerre civile entre les États du nord et du sud des États-Unis aboutira en 1865 à l'abolition de l'esclavage et à une période de liberté pour la population afro-américaine. Malgré cette victoire, les vieilles élites blanches du sud, très réticentes à ce que l'on nommera plus tard « le printemps démocratique », mettent en place dès 1880 des mesures ségrégationnistes dans les transports publics, dans les écoles, dans tout l'espace public en général. Ce sont les Lois Jim Crow.

Jusqu'à la lutte pour les droits civiques menée dans les années 1960, les Noirs seront ainsi privés du droit de vote et marginalisés socialement et politiquement. Ils seront aussi victimes de violences et de lynchages, orches-

trés principalement par le groupe de suprématistes blancs, le Ku Klux Klan et leurs sympathisants. En partant de ce phénomène historique, Pap Ndiaye revient aussi sur les manifestations de racisme plus contemporaines et nous invite à découvrir comment la notion même de race est comprise aux États-Unis.

Source du texte et accès à une vidéo de 37 min, 15 mars 2017 :

https://www.canal-u.tv/video/fmsh/segregation_aux_etats_unis_un_entretien_avec_pap_ndiaye.37691

L'apartheid en Afrique du Sud

Un reportage des Actualités françaises



Résumé :

Depuis 1948, le gouvernement sud-africain a mis en place une législation instaurant la ségrégation raciale. La séparation territoriale systématique entre les Blancs et les autres groupes ethniques du pays ne sera abolie qu'en 1991.

L'apartheid, «développement séparé» en langue afrikaans, est un principe d'organisation sociale fondé notamment sur la séparation spatiale des races. Elle trouve ses racines dans l'histoire nationale sud-africaine mais est également influencée par la doctrine nazie. Ainsi depuis la victoire en 1902 des Britanniques sur les Boers, issus de l'immigration hollandaise, les non-Blancs ne disposent d'aucun droit politique dans le pays. En 1934, le Docteur Malan crée le Parti National purifié qui tire sa doctrine de l'idéologie nazie. Cette idéologie fut véhiculée par certains colons allemands, restés pendant l'entre-deux-guerres dans leur ancienne colonie du Sud-Ouest africain (actuelle Namibie), colonie placée sous mandat de l'Afrique du Sud à la fin de la Première Guerre mondiale. Devenu chef du gouvernement en 1948, le Docteur Malan fait appliquer une série de lois visant à interdire tout métissage entre les populations. Des mesures comme l'interdiction des mariages mixtes ou la séparation imposée dans des lieux publics servent en réalité à justifier la domination de la minorité blanche sur les 3/4 de la population noire ou métissée. Cette politique ne touche pas seulement les Noirs mais aussi les Hindous, eux aussi obligés de vivre dans des ghettos séparés des centres villes blancs. Il faudra attendre 1990 et la libération de Nelson Mandela pour que ces lois raciales soient abolies (cf. «La Libération de Mandela»).
Emeline Vanthuyne

Source du texte et accès à une vidéo de 2 min 27, 11 mars 1954 :

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000769/l-apartheid-en-afrique-du-sud.html>



White Area -- 1976 © Hulton Archive / Getty Images



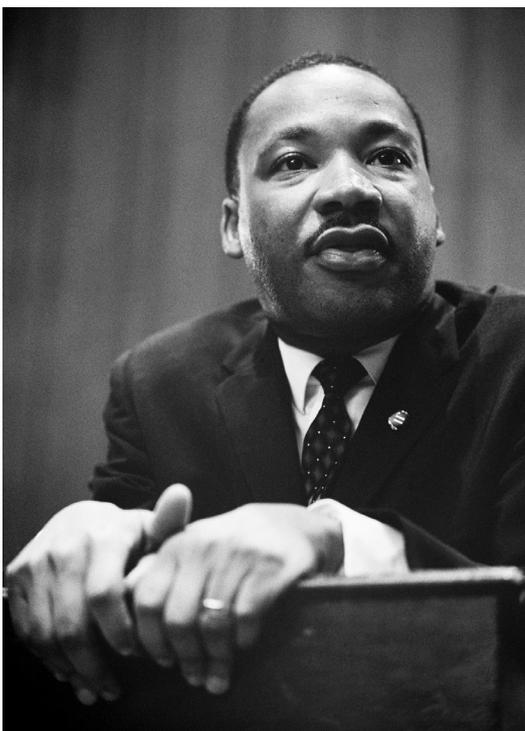




Annexe 3

La lutte anti-raciale

2 leaders afro-américains pour la libération des Noirs opprimés aux États-Unis



MARTIN LUTHER KING

Biographie :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Martin_Luther_King

Son discours le plus célèbre :

« I have a dream »

Le discours sous-titré :

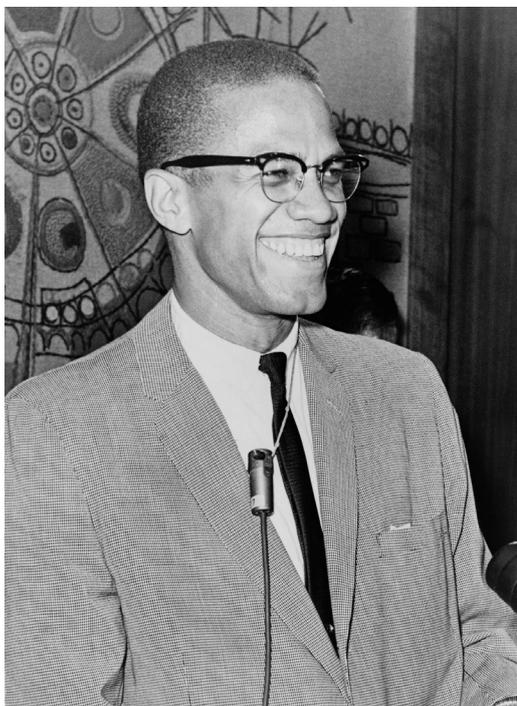
<https://www.youtube.com/watch?v=8ryy7eP0kks>

Le texte en français :

https://pm22100.net/docs/pdf/textes/150818_I-Have_A_Dream_traduit.pdf

Analyse :

https://fr.wikipedia.org/wiki/I_have_a_dream



MALCOLM X

Biographie :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Malcolm_X

Discours les plus célèbres :

« Déclaration d'indépendance » / « Le bulletin de vote ou le fusil ! » / « Une révolution mondiale » / « Un problème mondial » :

<http://ekladata.com/CcmsfUl66nYnA5tj6fWsDCAsNOg/Malcolm-X-Derniers-Discours.pdf>

Message à la jeunesse :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=54&v=8UyeuCS_3EM&feature=emb_logo

Annexe 4

Le mouvement « Black Lives Matter »

Le mouvement militant Black Lives Matter (La vie des Noirs compte) a été créé aux États-Unis en 2013, par la communauté afro-américaine. Il milite notamment contre les violences policières envers les personnes racisées, et contre le racisme systémique dans le pays. Après avoir été largement repris dans les manifestations liées à de nombreuses affaires où des afro-américains sont morts lors de leur détention par la police - comme celle d'Eric Garner, Jonathan Ferrel, John Crawford, Ezell Ford, Walter Scott, Freddie Gray ou Sandra Bland, le slogan et le hashtag #BlackLivesMatter prennent une résonance particulière en mai 2020, à la mort de George Floyd, un Afro-américain mort asphyxié par un policier blanc à Minneapolis.

Source :

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique-nord/le-mouvement-black-lives-matter_2133604.html

Articles :

- Définition de « Black Lives Matter » : https://fr.wikipedia.org/wiki/Black_Lives_Matter
- « Le mouvement Black Lives Matter expliqué en 3 minutes » : <https://www.letemps.ch/monde/mouvement-black-lives-matter-explique-trois-minutes>
- « From #BlackLivesMatter to Black Liberation : Racism and Civil Rights » : <https://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2017-2-page-175.htm#>
- « Manifestations Black Lives Matter : le mouvement de protestation le plus massif de l'histoire des États-Unis ? » : <https://www.courrierinternational.com/article/manifestations-black-lives-matter-le-mouvement-de-protestation-le-plus-massif-de-l-histoire>
- « Qu'est-ce que le mouvement « Black Lives Matter » ? » : <https://www.rollingstone.fr/quest-ce-que-le-mouvement-black-lives-matter/>
- « Le racisme, une histoire d'émotions ? / Le mouvement Black Lives Matter résonne au Japon » : <https://www.dw.com/fr/le-racisme-une-histoire-d%C3%A9motions-le-mouvement-black-lives-matter-r%C3%A9sonne-au-japon/av-53841722>
- Fiche pédagogique du Mouvement Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie (L'histoire tragique de l'esclavage des Noirs en Amérique ; La ségrégation pour succéder à l'esclavage ; Le Mouvement pour les droits civiques ; Être Noir aujourd'hui aux États-Unis) : <http://mrx.be/wp/wp-content/uploads/2016/08/Fiche-p%C3%A9dagogique-concours1.pdf>

Documents audio :

« Black Lives Matter : histoire d'un mouvement devenu planétaire » (23 min 26) :

<https://www.youtube.com/watch?v=0UQD4sQPXaA>

« Black lives matter » (3 min 10) : <https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/langue-francaise/black-lives-matter>

Galerie photos







© Imago Images/Future Image/C. Hardt



Sources des images :

<https://www.bbc.com/news/in-pictures-36746786>

<https://www.gettyimages.fr/photos/black-lives-matter?family=editorial&phrase=black%20lives%20matter&sort=mostpopular#>

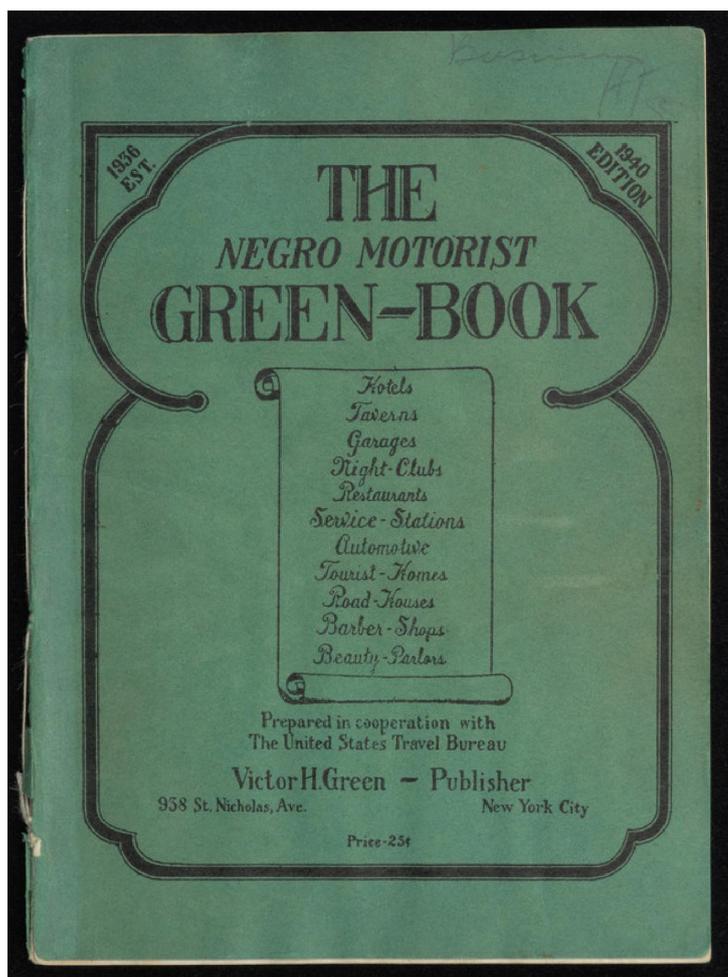
<https://www.dw.com/fr/le-racisme-une-histoire-d%C3%A9motions-le-mouvement-black-lives-matter-r%C3%A9sonne-au-japon/av-53841722>

<https://www.letemps.ch/monde/mouvement-black-lives-matter-explique-trois-minutes>

<https://edition.cnn.com/2020/06/05/us/black-lives-matter-dc-street-white-house-trnd/index.html>

Annexe 5





The Negro Motorist Green Book (soit le « livre de l'automobiliste nègre par Victor H. Green » ou « livre de Green », du nom de l'auteur, parfois aussi nommé The Negro Traveler's Green Book ou Green Book) est un guide destiné aux Afro-Américains, publié annuellement de 1936 à 1966 par un postier noir de New York, Victor Hugo Green dans le contexte de la ségrégation raciale aux États-Unis.

Historique

Dans les années 1930, aux États-Unis, les Lois Jim Crow permettent une discrimination ouverte contre les personnes de couleur. Bien que cette discrimination et la pauvreté des populations afro-américaines limitent leur accès à l'automobile, la classe moyenne noire émergente commence à acheter des voitures. Pour beaucoup de Noirs, conduire permet d'éviter la ségrégation dans les transports publics. Les représentants, artistes et sportifs afro-américains utilisent aussi souvent l'automobile dans le cadre de leur travail. Ce public fait face à un certain nombre de dangers et difficultés lorsqu'il prend la route. Certaines entreprises appartenant à des Blancs refusent de les servir, de réparer leur véhicule, de les loger. Ils courent aussi le risque de se faire expulser ou agresser physiquement dans les sundown towns, des villes pratiquant un couvre-feu envers les Noirs. C'est pour parer à ces difficultés que Green a rassemblé des informations pour créer un guide.

Si les premières éditions du guide ne couvrent que la mégapole new-yorkaise, Green a ensuite rapidement étendu la couverture. Son ouvrage incluant alors la presque totalité des États-Unis, et partie du Canada, du Mexique et des Caraïbes. The Negro Motorist Green Book est ainsi devenu « la bible du voyageur noir durant les lois Jim Crow » permettant aux personnes de couleur de trouver hébergement et ravitaillement pendant leurs déplacements. Hors de la communauté afro-américaine, l'ouvrage reste en revanche peu connu. Peu après la promulgation du Civil Rights Act de 1964 interdisant tout type de discrimination raciale, la publication de l'ouvrage, désormais devenu inutile, cesse et il tombe dans l'oubli. Victor Hugo Green étant décédé en 1960, il n'a donc pas connu la fin de la ségrégation. Sa veuve, Alma, a continué à publier l'ouvrage jusqu'en 1966.

Il y a eu un regain d'intérêt pour ce guide au xxi^e siècle en lien avec des études sur les voyages des Noirs à l'époque des lois Jim Crow. Deux documentaires traitant de ce livre sont en production en 2015. Le Gilmore Car Museum de Hickory Corners dans le Michigan a mis en place une exposition permanente sur le guide depuis fin 2014. Un exemplaire de l'édition 1956 y est présenté accompagné d'entretiens vidéo d'utilisateurs du guide. Une copie de l'édition 1941 est présentée au Musée national de l'histoire et de la culture afro-américaines à Washington (district of Columbia).

Peu à peu les sites majeurs, significatifs inscrits dans le Negro Motorist Green Book font l'objet de préservation et de valorisation au titre de monuments historiques.

Fonction du guide

Le Green Book recensait les lieux d'hébergement accessibles aux voyageurs noirs, tel ce motel de Caroline du Sud proposant des « cabanons pour personnes de couleur ».



La ségrégation limite le nombre d'établissements ouverts aux automobilistes afro-américains. Cependant, certains entrepreneurs, noirs ou blancs, se rendent compte que les besoins des usagers de la route de couleur constituent un marché prometteur. Ainsi apparaissent des établissements ouverts à cette clientèle mais la difficulté pour les consommateurs afro-américains reste de trouver ces lieux, véritables oasis au milieu d'un océan de discrimination. Pour résoudre ce problème, des guides recensant les hôtels, terrains de campings, relais d'étape et restaurants acceptant la clientèle noire apparaissent.

Fiche d'enregistrement de Green, 1942



L'un de ces ouvrages les plus connus est The Negro Motorist Green Book dont la rédaction débute en 1932 et qui est pour la première fois publié en 1936. L'ouvrage a été conçu par Victor Hugo Green, un postier new-yorkais vétéran de la Première Guerre mondiale. Selon ses propres mots, le but du guide est « de donner au voyageur noir une information le mettant à l'abri des difficultés et tracas, rendant son voyage plus agréable ». Selon l'éditorial rédigé par Novera C. Dashiell dans l'édition du guide datée du printemps 1956, « l'idée s'est concrétisée à une époque où, non seulement Green, mais aussi plusieurs de ses amis et connaissances se plaignaient des difficultés rencontrées, souvent des embarras

douloureux compromettant des vacances ou un voyage d'affaires ».

Des guides de ce type existent déjà à l'époque pour le public juif des États-Unis, lui aussi victime de discriminations, mais qui peut cependant, visuellement, plus facilement se fondre dans la population blanche américaine. La publication du Green book est tout d'abord locale mais son succès est tel que dès 1937 sa distribution s'effectue à l'échelle nationale. Charles McDowell, un fonctionnaire spécialisé dans la question noire, collaborateur de l'Agence du voyage des États-Unis (United States Travel Bureau), une officine gouvernementale, apporte ses connaissances au guide. La devise du Green Book affichée en couverture conseille au voyageur noir de « toujours emporter le Green Book avec soi, vous pourriez en avoir besoin ». L'édition de 1949 contient une citation de Mark Twain, « le voyage est fatal aux préjugés », en en inversant le sens originel comme l'universitaire Cotton Seiler l'explique : « c'est ici ceux qui sont visités plutôt que les visiteurs qui se retrouvent enrichis par la rencontre ».



The Green Book, édition de 1950



Page introductive du Green Book de 1938

Le principal objectif de l'ouvrage est de fournir des informations fiables permettant au conducteur noir de trouver un lit pour la nuit mais aussi des stations-services, des garages. Il donne des détails sur divers équipements de loisirs ouverts aux Afro-américains dont des salons de beauté, des restaurants, des boîtes de nuit et des country clubs. Les quatre principales catégories sur lesquelles sont basées le livre sont : les hôtels, les motels, les locations (des logements appartenant à des particuliers, généralement eux-mêmes des noirs) et les restaurants. Ces catégories se retrouvent pour chaque grande ville classée par État. Le nom et l'adresse de chaque commerce est indiqué. Contre paiement, les entreprises peuvent avoir leur nom imprimé en gras ou obtenir une étoile indiquant que leur établissement est recommandé par le guide.

Beaucoup d'établissements indiqués dans le guide sont gérés par des Afro-américains et nommés d'après des figures de l'histoire afro-américaine. Ainsi en Caroline du Nord, on retrouve les hôtels Carver, Lincoln, et Booker T. Washington, le salon de beauté Friendly City, le salon de thé Black Beauty, le New Progressive tailor shop, la Big Buster tavern ou encore le Blue Duck Inn. Chaque édition comporte aussi des articles de fond sur le voyage en général ou bien des destinations spécifiques et inclut une liste des complexes touristiques dédiés à la population noire situés à Idlewild, Michigan (en) notamment le Flamingo Club, Oak Bluffs (Massachusetts) ou encore Belmar (New Jersey).

Le guide pratique le crowdsourcing, les lecteurs étant invités à livrer leurs propres informations contre une récompense d'un dollar par récit, somme qui passe à cinq dollars en 1941.

« Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/The_Negro_Motorist_Green_Book »